BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Charles Kunkel à Alice Maundell, J. J. L. McMahon à Bridget Kenny, Geo. W. French à Zoé Conaut, Vve de John Hauleiter.

NAISSANCES.

Hmes A. T. Stafford, une fille; H. J. Lucher, un garçon; Théodore Hébert une fille; Geo. Henle, une fille; Hy L. Sarpy, un garçon; Wm August, une fille; Jacob Stechmann, un garçon; J. J. Kohn, une fille; E. L. Wedin Jr, une fille; Alexis Brian, fille et garçon.

DÉCÈS.

E. A. Dennis, 40 ans, Hôpital de Charité; Joséphine Gibson, 49 ans, Hôpital de Charité; Yve F. Francingues, 62 ans, Remparts et Ste-Anne; Mme John M. Williams, 53 ans, 2023 Royale; Abraham Koopermann, 67 ans, 1821 Laurel; Antonio Cusimano, 15 mois, 923 St-Pierre; E. J. Martinez, 68 ans, 911 Peters; L. R. Joseph, 522 Madison.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Pennebaker vs M. La. & T. R. R. & S. S. Co. & La. W. R. R. Co., action en dommages de $310.

Demande d'émancipation:

Carrie Mygginson.

Morris Building & Land Imp. Asso. vs A. J. Boyan, saisie provisoire de $117,670.

John T. Gibbons vs Day Lumber & Mf'g Co., réclamation de $1023.30.

Lockwood & Ross vs Dr J. D. Luton, réclamation de $540.25 sur des billets.

Alice D. Lyons vs American Cigar Co., réclamation de $3750.

Successions ouvertes:

Jacques Martinez, Carl Peterson, Cecile Landry, John Hogan.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Francis Chotin, homicide; Henry A. Verges, diffamation; Louisa Leiman, actes de violence; John Gallagher, violation de l'acte 69 de 1896.

Acquittés:

Fk J. Waller, attaque à main armée; Georgiana Diaz, larcin; Paul Schank, actes de violence.

Trouvé coupable:

Tom Roland, attaque à main armée.

Condamnation:

Mike Maisrchi, attaque, $25 d'amende ou 3 mois de prison.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

James Johnson, port d'arme cachée; Walter Deaver, vol.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

James T. Nix à Ernest Boche terrain, Monroe, Eagle, Hickory, Cohn, $200.

G. H. Dieck à Jerome Jaunet, terrain, Marais, Urquhart, Désiré, Elmire, $225.

M. G. Gund à Calogero Saporito, 2 terrains, Deuxième, Troisième, Roman, Prieur, $825.

Thos Capo à Jos Cangelosi et als., portion, Grand'Route St Jean, Dupré, White, Sauvage, $3000.

Will J. Morgan à Victor Fournier et al, terrain, Howard, Liberté, Delachaise, Amélia, $400.

Jacob Buswinger et als à Vve R. Leblanc, terrain, Commune, Ulloa, Télémaque, Cortez et D'Hémécourt, $500.

John F. Del Corral à National Realty Co Ltd., terrain, Esplanade, Roman, Kerlerec, Derbigny, $1,625.

Essayez-les au déjeuner et vous les reprendrez au dîner.

Uneeda Biscuit

L'aliment le plus nourrissant extrait du froment.

5¢ en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité.

NATIONAL BISCUIT COMPANY.

Mort du Révérend Père Aveilhé.

Les paroissiens de l'église catholique St Maurice, parmi lesquels se trouvent nombre de résidents français et d'origine française, sont en deuil. Leur pasteur, le révérend père Eugène Aveilhé, est mort hier à neuf heures et demie du matin dans le presbytère qu'il avait si longtemps animé de sa présence, où ses ouailles aimaient à le visiter, sûrs d'y trouver un accueil invariablement cordial.

Le révérend Aveilhé avait été atteint d'une fièvre pernicieuse en 1905, et depuis cette époque sa robuste constitution avait été constamment minée par le mal. Il n'en remplissait pas moins les devoirs de son pieux ministère avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. Il était obligé de prendre le lit fréquemment, mais dès qu'il recouvrait un peu de ses forces d'autrefois, il se levait pour retourner à sa chère église, à l'école paroissiale qui y était attachée, et visiter les fidèles qui l'estimaient et le chérissaient comme un véritable père.

Mais son état s'aggrava et il y a trois semaines il dut prendre le lit pour ne plus se relever. Et ceux qui l'entouraient des soins les plus attentifs, les plus dévoués, qui gardaient l'espoir de le conserver malgré les progrès du mal, comprirent samedi dernier que la fin approchait. Il perdit connaissance et c'est sans souffrance qu'il exhala le dernier souffle.

Son neveu, M. Esquinance, de Mandeville, avait été mandé il y a quelques jours, et il est resté au chevet de l'oncle vénéré jusqu'au moment où son âme est retournée au créateur.

Immédiatement après la mort du digne prêtre la cloche de l'église St-Maurice a sonné le glas et les élèves de l'Académie du Saint Enfant Jésus et de l'église paroissiale ont été congédiés.

Tous les paroissiens de Saint-Maurice, tous ceux qui ont connu le regretté prêtre, iront lui rendre un dernier hommage, assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à dix heures du matin.

Le prêtre qui disparaît mais dont le souvenir vivra longtemps, était né dans le département du Gers, France, il y a soixante-quatre ans.

Dès sa jeunesse il se destina au sacerdoce, et après ses premières études il entra au séminaire. C'est en 1850 qu'il arriva à la Nouvelle-Orléans, et bientôt il fut attaché en qualité de professeur au Collège de la Ste Croix. Mais il lui fallait la vie active, l'apostolat, et il obtint d'être nommé curé de Mandeville. Les fidèles de cette villette située sur le bord du Lac Pontchartrain n'oublieront jamais le prêtre qui fit tant pour leur église et leur paroisse.

C'est à la fin de 1880 que l'archevêque de la Nouvelle Orléans le nomma curé de St-Maurice.

Dans ce nouveau champ ouvert à son activité le révérend Aveilhé fit preuve d'un zèle, d'un dévouement, d'une piété qui lui ouvrirent tous les cœurs. Entre temps il s'occupait aussi des besoins temporels de ses paroissiens, et l'estime dont il jouissait, l'influence qu'il exerçait n'ont pas peu contribué à améliorer, à embellir le quartier St Maurice.

Il avait fondé il y a quelques années dans sa paroisse un couvent pour des sœurs de l'ordre de l'Adoration Perpétuelle, et après avoir fait remettre complètement à neuf et embellir son église il suivait avec joie en ces derniers temps la construction du nouveau presbytère, qui est presque achevé, et son successeur qui l'occupera.

Le révérend Aveilhé était le directeur spirituel de la Société de Secours Mutuels de St-Maurice et de la branche numéro 467 de l'ordre des Chevaliers Catholiques d'Amérique, dont les membres assisteront en corps à ses funérailles.

Grève de jeunes ouvrières.

Quinze ou vingt jeunes filles employées dans le département des machines de l'American Cigar Company, à l'angle des rues Julia et Magazine, ont quitté le travail hier à 9 heures du matin lorsque la gérant G. A. Watson leur a annoncé une réduction de salaires.

Grièvement brûlée.

Cotsey Smith une femme de couleur, a été grièvement brûlée hier matin vers onze heures. Elle se trouvait dans la cuisine du restaurant de James Isaac, rue Conti, 1584, lorsque ses vêtements ont pris feu. Elle a été brûlée au corps. C'est dans un état critique qu'elle a été transportée à l'hôpital.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

LONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroïdes à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

DECES.

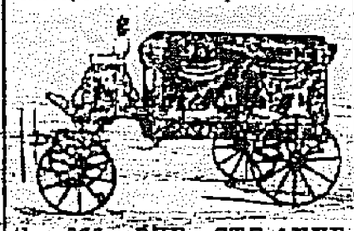
FRANCINGUES — Décédé, mardi 3 décembre, à 8 heures p. m., après une longue maladie, Mme Vve FRANÇOIS FRANCINGUES, née Ursule Salor, native de France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, 5 décembre 1907, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 818 rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine.

Enterrement au Cimetière St Louis No 2, rue de l'Esplanade.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No. 828 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1048.

INCENDIE.

Un incendie a éclaté à l'angle des rues Poydras et Carondelet hier vers quatre heures et demie de l'après-midi et a causé des dommages d'environ $12,000.

Les flammes ont été découvertes dans l'établissement de D. Gerber, un teinturier établi rue Poydras, 801. L'alarme a été promptement donnée mais avant l'arrivée des pompiers le feu s'était propagé à la fabrique de vinaigre de Emile Leyer. Le stock de ce dernier évalué à $1000 a été entièrement détruit.

Les flammes ont ensuite atteint la maison voisine de la rue Poydras appartenant à H. et C. Denis et occupée par Mme H. Hanton comme restaurant. Le contenu a été détruit et les dommages au bâtiment s'élèvent à $400.

Les établissements de A. Langenhenig, un tailleur, et de la Anseley Land Co. ont subi également des dommages importants.

Les pertes sont en partie couvertes par des assurances dans diverses compagnies.

La Banque du Peuple.

La Banque du Peuple, une institution financière de notre ville jouissant de la plus grande confiance, a fait placer devant sa succursale située à l'angle des rues Canal et Bourbon une grande enseigne électrique appelant l'attention du public sur le fait qu'elle paie un intérêt de 4 0/0 sur les dépôts dans son département d'épargnes. Cette enseigne multicolore est très artistiquement installée et constitue une heureuse innovation.

ACCIDENT.

En traversant la voie sur la levée, entre les rues Ursulines et St Philippe, hier matin, Auguste Dangusso, âgé de 22 ans et domicilié rue St Philippe, 1430, a été renversé et a eu la jambe mutilée par un convoi du Louisville et Nashville en charge du mécanicien John Holloway. Il a été transporté à l'hôpital.

DECES.

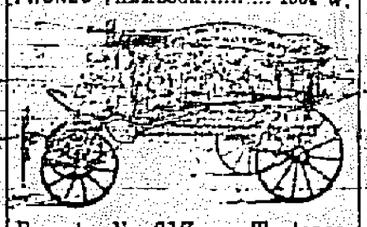
AVEILHE—Décédé mercredi, 4 décembre 1907, à 9.45 heures a. m., âgé de 62 ans, Rév. E. AVEILHE, natif de France, et pasteur de l'église St Maurice depuis dix-huit ans. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 5 décembre, à 10 heures a. m., de l'église St Maurice. Ave St Maurice et la rue Chartres.

F. LAUDUMIEY & CIE LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 686.

RALLIEMENT DE POLL TAX!

Sous les Auspices de la New Orleans Poll Tax Association.

Vétérans Non Partisans et Non-Politique.

SALLE DE L'UNION FRANÇAISE

Rue Remparts près Dumaine

Vendredi, 6 Décembre 1907, 8 h. p. m.

TOUS Y SERONT LES BIENVENUS.

Les Dames sont Particulièrement Invitées.

Dr Beverley Warner, M. Norman Walker, M. St. Clair Adams, prononceront des discours non partisans à ce meeting.

Vous pourrez payer votre propre poll tax ainsi que celui de vos amis à cette réunion.

5 déc—2t

BAL.

Le samedi 14 décembre la Broad Benevolent Association donne son premier bal paré de la saison dans la Salle de l'Union Française, rue N. Rempart entre les rues Dumaine et St Philippe.

Cette fête sera certainement très brillante, car la quantité de billets vendus est très forte et de nombreuses dames ont été invitées.

Le comité dont les membres déploient beaucoup de zèle pour assurer le succès du bal comprend MM. Ed. A. Laminain, président, E. R. Andrée, ex-officio, Emile Brunsau, V. H. Bernadas, Jos. Lonnet, C. L. Beudon, Fred Duker, L. A. Castillon, W. E. Eckenright, Jos. Fontenberta jeune, Jules Massy, Chas Mancuso, A. Mancuso, Geo. Martin, Geo. A. Noullet, Jno. F. Reeder, Joe Tassin et Joe White.

LES COURSES.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 5 1/2 furlongs—Merrigo 106 livres, Maria Fletcher 109, Field Marshal 106, Divorce 106, Financier 109, Tackle 109, Vartar Maid 111, Ed Kane 111, Hans 114, Chapultepec 114.

Deuxième course, steeplechase—Vendor 130 livres, Carola 135, Uncle James 135, Full of Fun 135, Dunning 140, Aules 140, Onyx II 148, Dapple Gold 148, Bank Holyday 148, Merry Maker 153.

Troisième course, 3/4 mille—Hiawatha II 109 livres, Jack Witt 109, Miss Affable 109, Penthyn 109, Bert Lara 109, Martius 114, Tom Mankins 114, Rebo 114, Sneer 114, Giffain 114, Sheen 114, Hand Mash 114, Marsh Redon 114, Darling 117, Thespian 117.

Quatrième course, 7/8 mille—Ace High 97 livres, Alpenmarchen 98, Lady Vincent 99, No Quarter 100, Rio Grande 102, Robin Hood 107, Avauntcer 108, Lancastrian 110.

Cinquième course, 3/4 mille—Tyrolian, 109 livres, Sufice 109, Bertha E 109, Minister 109, Pride of Woodstock 109, Don Hamilton 109, Miss Ferris 109, Husted 109, Bensonhurst 109, Joe Shields 112, Hannibel Bey 114, Lucy Young 114, Alençon 114, Firebrand 114, Masterson 117.

Sixième course, 1 3/16 mille—Ferroniere 100 livres, Horseradish 100, Savoir Faire 100, J. D. Dunn 101, Lady Oakland 101, Matabon 105.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518-520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Bons Soins, Prix et Chevaux de Belle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—1f

TELEPHONE 1048

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er août—1an

AVIS DE BANQUE.

Nouvelle Orléans, Lun. 5 décembre 1907.

BUREAU DE LA PEOPLE'S SAVINGS TRUST & BANKING CO., coin des rues Decatur et Ursulines—Conformément à l'article 10 de sa charte, une réunion des actionnaires de la People's Savings Trust & Banking Co., de la Nouvelle Orléans, aura lieu à leur maison de banque, LUNDI, le 16 décembre 1907, entre 11 heures a. m. et 2 heures p. m., pour l'élection de directeurs devant servir pour l'année suivante.

LOUIS P. LANDRY,

5 déc—5 au 15 jan Caissier.

L'Union des Barbiers

DE MONTRÉAL, CANADA

MONS. EDWARD BOUSQUET

PE-RU-NA REMPORTE

Un Autre Triomphe au Canada

Le Président Edward Bousquet le Loue en Termes Pompeux

Mons. Edward Bousquet, 248A rue Panet, Montréal, Canada, président de l'Union Internationale des Barbiers, Locale 455, écrit:

"Depuis plusieurs années je souffrais de catarrhe. J'avais essayé beaucoup de remèdes avec peu ou point de résultats.

"Un ami me conseilla d'essayer le Peruna et après en avoir pris quelques bouteilles je fus fort soulagé.

"Je crois que Peruna est le plus grand remède du siècle contre le catarrhe. Je le recommande avec plaisir Peruna pour le catarrhe."

La véracité des déclarations de Mons. Bousquet ne peut être questionnée. Il en raconte clairement et franchement son expérience avec le catarrhe chronique, et comment Peruna l'a soulagé quand les autres remèdes avaient failli.

PETITES ANNONCES.

Demande — Une cuisinière blanche de première classe, Famille de deux. Gages $25.00. 6323 avenue St Charles.

3 déc—3t

AVIS.

Les jeunes gens de la classe de 1907, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, ou ceux qui seraient dans cette classe pendant le temps, sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire sur le tableau de recensement.

Ceux qui n'habitent pas la Nouvelle-Orléans et ne sont pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.

La liste sera close et arrêtée le 15 décembre.

13 nov—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 308-97

Des renseignements sont demandés:

Sur la date du décès de M. Gaston Dupuy de Houre:

Sur les familles de Varenne et Cafnatz.

Sont convoqués:

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Paul Solle, S. M.
Jean Louis Delord, S. M.
Honoré Jean Marie St-Arroman, S. M.

oct—1906

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES.

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

18 août—

comme lui, la même angoisse qui s'exaspérait plus, au fur et à mesure que s'approchait l'heure de cette rencontre....

Certes, le temps était mauvais..... Mais, évidemment, il y avait, dans l'esprit des siens, outre cette question se rapportant à la fatigue d'un voyage pénible à entreprendre, des appréhensions qui les gênaient d'autant plus qu'elles ne se fixaient sur rien de précis, qu'elles restaient pour eux à l'état de pressentiment vague qu'un danger les menaçait: cause de tourment dont on ne se défend pas aisément et qui n'est point épargné même aux plus forts esprits.

François Louvau.... Il faudrait voir François Louvau!.... Discuter avec lui.... Se disputer, peut-être.....

Ce François était brutal..... violent.... Du reste, et par surcroît, sigri, mauvais....

Peut-être, en effet, qu'il valait mieux éviter cette rencontre, qui serait tout au moins déplaisante.

Ce moment, M. Duroc fut prêt à céder à sa femme, à son fils, prêt à leur donner la satisfaction qu'ils demandaient....

Mais, l'homme d'action, énergique se reconquit....

Que pouvait-il redouter de François Louvau!.... Rien....

Créancier, il réclamait son dû.... N'était-ce pas son droit!....

Et puis, comme il avait dit: Tout était préparé là-bas.... Il valait donc mieux en finir.....

Quant à la fatigue du voyage, ce n'était rien.....

—Je l'assure, ma chère Anne, répliqua-t-il, qu'il est nécessaire, indispensable que j'aille à Auray aujourd'hui....

Le visage de Mme Duroc, qui s'était éclairé, de par l'espoir qu'elle allait retenir son mari, se rembrunit.

—Il m'en coûte d'insister, Philippe.... puisque tu paraît décidé à te mettre en route, dit-elle. Et j'insiste pourtant.... De grâce, reste avec nous aujourd'hui!....

Le commandant résolument, s'expliqua:

—J'ai répété souvent devant toi.... devant Robert aussi.... que j'éprouve une impression de malaise à me rencontrer avec François Louvau.... Or, sur ce sujet, ton imagination de femme aimante a travaillé, et tu as fini par exécrer ce François.... Aujourd'hui, sans que tu oses l'indiquer, tu souffres plus particulièrement à l'idée que je le verrai dans des conditions toutes spéciales....

Tu t'alarmes—superstitieusement même—et redoutes qu'il ne m'arrive quelque chose, là-bas.... Sois tranquille.... Oui, François Louvau m'est antipathique.... Qu'importe!.... Nos comptes réglés, nous n'aurons plus rien à démêler ensemble.... J'en serai quitte pour l'éviter ensuite.....

A Auray, nous ne nous rencontrerons pas dans un tête-à-tête, puisque Loiseau et Jacques Louvau seront là.... Du reste, entre nous, aucun sujet de discorde possible.... Loiseau fournira les comptes, entendra les explications des deux frères, solidairement engagés.... Il y répondra.... Les Louvau paieront.... J'encaisserai.... Tout sera dit.....

D'ailleurs, je ne suis pas homme à me soucier des propos, quels qu'ils soient, de mon débiteur.... à qui je saurais bien imposer silence, au besoin, par un seul mot.... Il n'est pas possible qu'il soit nécessaire d'employer le geste.....

Toutefois, je suis de taille encore à me faire respecter et à répondre, certes, à une attaque, de quelque part qu'elle vienne....

—Tu m'épouvantes plus encore.....

—Rassure-toi, te dis-je.... En vérité, je t'en réponds.... question d'imagination ou d'impressionnabilité nerveuse à part, il n'y a aucun motif sérieux d'alarme.....

—Mais, puisque tu crois qu'il faut que cette affaire soit réglée aujourd'hui, pour les raisons que tu as dites.... pourquoi ne pas prier M. Loiseau de régler tout en ton nom, en ton lieu et place? .... Ce règlement s'opérera tout aussi bien hors ta présence!....

—Non.... Il faudra que je donne des quittances.....

—M. Loiseau les donnera par procuration.....

—Il ne le pourrait faire qu'avec une procuration en règle, dès je lui aurais donnée par avance.... Et puis, vraiment, ne dois-je pas à mon ami—qui s'est employé pour moi si diligemment—surtout de l'assister, en cette circonstance, et aussi de la ménager de ses soins.....

Mme Duroc, à bout d'arguments, dit enfin:

—Eh! bien.... du moins.... que Robert aille, avec toi, là-bas!....

—Comme garde du corps!.... demanda le commandant, en riant nerveusement.....

—Je serais rassurée s'il était avec toi....

—Il est vrai, père.... fit Robert, pour compléter à Mme Duroc.... que, au compagnon, au cours de ce voyage, pourra t'être utile.... par ce seul fait qu'elle te serait agréable.....

—Agréable!.... Tu penses!.... dit le commandant.... Très agréable!.....

—Alors.....

—Oui!.... Mais, d'abord, je ne veux pas priver de toi ta mère.... qui ne t'aura près d'elle que pendant quelques jours—trop courts.....

—Puisque je le demande.... insista Mme Duroc.....

—Et puisque je suis d'accord avec maman.....

—Je n'accepte point ce sacrifice.... Du reste, tu me gênerais, là-bas, Robert.... Allons, n'insistez plus.... Passons cet après-midi en tête-à-tête..... Il filera vite.... Si tout est assez tôt réglé, là-bas, je reviendrai pour dîner.... Autrement, je dînerai au moreau, à la hâte, avec Loiseau et Louvau.... Je serai de retour, j'en suis certain, avant onze heures.... c'est-à-dire assez tôt pour que vous puissiez aller, tous les deux, aina que vous l'avez projeté à la messe de minuit.....

Comme Mme Duroc, plus affaissée encore qu'elle ne le voulait paraître, allait tenter de nouveau de convaincre son mari, Marc apparut.

—Mon commandant.... fit-il—le tilbury est attelé.....

—Bien.... Vous avez mis une bouillotte et la grosse couverture?....

—Oui, mon commandant.....

—Vous avez descendu ma toque, ma pelisse et ma sacoche?....

—Elle sont dans le vestibule....

—Alors.... en route.... Une heure et demie.... Le temps, juste.... Encore, parce que Coco a le pied sûr.....

Le commandant alla vers la gare et se leva.....

Mme Duroc avait pâli.....

—Philippe.... s'écria-t-elle.... Elle étreignit son mari.

—Quoi, ma chère Anne!....

—Emmène Marc avec toi.... fit-elle.... plus que jamais suppliante.... Bien que cela me contentera....

Le commandant la serra tendrement dans ses bras.....

—Je suis vraiment désolé, Anne de refuser tout ce que tu me proposes.... répliqua-t-il.... Mais à quoi bon emmener Marc!.... A quoi me servirait-il!.... Vous pouvez avoir besoin de lui ici.... Moi, il me gênerait.... Le tilbury est étroit.... Seul, on y est l'aise.... A deux, surtout avec les paquets que font, sur les genoux, les couvertures épaisses, on serait très gêné....

Rassure-toi, te dis-je.... Je pars tranquille et reviendrai sauf.... Embrasse-moi.... Et laisse-moi partir.... Je suis en retard.... Je tiens toujours, comme tu sais, à ne me faire attendre nulle part.... Au revoir, ma chérie!.... Robert, au revoir.... A ce soir, tous les deux.... Avant dîner, si possible.... Avant onze heures, dans tous les cas.....

Mme Duroc soupira profondément.... Elle était brisée.... Elle n'avait plus même la force d'implorer....

—Nous voulons te reconduire.... proposa Robert, qui n'oubliait pas aller à l'encontre des volontés formelles de son père....

—Venez!.... répondit le commandant.... Mais pas plus loin que le vestibule.... Il est inutile que vous vous refroidissiez....

Il sortit, suivi par sa femme, chancelante, appuyée au bras de Robert.

Dans le vestibule, il passa sur son épaule droite la courroie de sa sacoche, une sacoche de voyage en cuir noir, avec fermoir d'argent. Il mit sa toque et endossa une pelisse doublée de martre.

Puis il embrassa encore sa femme et Robert.

—A ce soir!.... Ah! oui, en tête-à-tête, l'après-midi passera vite! Venez, Marc....

Mme Duroc éprouva comme un déchirement.

—Philippe!.... Philippe!— clama-t-elle.

Elle étreignait le commandant. On eût dit qu'elle voulait l'attacher à elle ou le protéger contre un invisible ennemi.

—Ma chère Anne! dit le commandant en répondant à cette étreinte dans une émotion très vive.

Mais enfin il se dégagea.

—Au revoir!.... Au revoir, mes aimés!....

Il sortit brusquement.

Mme Duroc, debout derrière la porte vitrée, défaillante aux bras de Robert, le suivit des yeux.

—Du courage, maman!.... Il est bien vrai que nous nous alarmons plus par les poussées de l'imagination que par causes fondées.... Réagissons....

—Philippe!.... Mon Philippe!.... articula Mme Duroc, toute secouée.

Dans la cour, le commandant, avec l'aide de Marc, s'était hissé dans le tilbury, dont la capote relevée était déjà chargée d'un dôme de neige. *A continuer.*